

Le développement régional



*Personne ne croira à l'Évangile du Christ
s'il n'y a pas des hommes et des femmes
et des enfants qui le pratiquent,
non avec des paroles et des discours,
mais par des actes et en vérité.*

Charles Singer



Gérald Roy
Directeur

Comme un nouveau printemps

Des changements importants et rapides sont en train de s'opérer dans l'Église de Rimouski. Est-ce une opération de survie ou un nouveau printemps qui s'annonce? Je préfère personnellement les voir comme un nouveau printemps. Une telle opération comporte inévitablement une réorganisation interne qui nécessite un investissement important d'énergie et de temps de la part des responsables de la pastorale tant au niveau local que diocésain. Mais nous risquons de nous laisser envahir par des préoccupations d'organisation et de structures internes, de nous refermer sur nous-mêmes et de consacrer la majeure partie de nos énergies à sauver les meubles.

Pourtant, ce n'est pas cela la mission de l'Église. L'Église n'existe pas pour elle-même. Elle est un service de Dieu pour donner Dieu aux hommes. À la Pentecôte, le violent coup de vent de l'Esprit, les langues de feu ont fait sortir de timorés disciples sur la place et ont donné le coup d'envoi à une formidable opération d'évangélisation. C'est toujours à cette opération d'évangélisation que les disciples du Christ sont aujourd'hui conviés.

Celle-ci va se réaliser en partie par les moyens traditionnels de la prédication à l'Église, par les sacrements que l'on prépare en famille et que l'on célèbre en paroisse. Mais elle va aussi beaucoup se réaliser par l'engagement de chrétiens laïcs, religieux, prêtres dans tous les milieux, spécialement là où les besoins sont les plus criants et les ouvriers les moins nombreux. Un engagement sous la forme humble de la présence et du service, selon le charisme de chacun.

Ainsi, peut-on rêver d'une Église qui se préoccupe moins de sa régie interne que des besoins physiques, sociaux, spirituels des personnes, une Église qui se mouille avec son milieu pour contrer l'exode des jeunes, la morosité d'un milieu économiquement faible, une Église qui s'implique elle aussi dans la survie et le développement de sa région, une Église qui regarde au-delà de ses frontières et qui s'indigne de ce qu'une partie de l'humanité travaille encore pour 2 \$ par jour. C'est cette Église qui va surtout rendre l'évangile crédible à nos contemporains.

Le dernier numéro d'*En Chantier* avant les vacances se veut être un coup de pouce à cette Église qui est déjà là, mais qui est aussi en devenir. Bonne lecture et bonnes vacances! Au plaisir de vous retrouver en septembre.

DANS CE NUMÉRO

Billet de l'évêque : L'avenir des régions — Agenda 3

Ensemble dans la mission 4

Service des communautés chrétiennes : Grandir dans la foi à Cacouna - Note liturgique 5

Service de formation à la vie chrétienne : Une utopie 6

Service de la présence de l'Église dans le milieu : Développement des régions 7

Dossier : Le développement régional

Le Témis se donne une vision 8

Développement régional,

Interview à Saint-Jean-de-Dieu 10

Peuple de Dieu en marche... 12

Le patrimoine, un bien collectif 13

Le Bloc-notes de l'École : Dites-moi est-ce que je rêve? 14

Neuvaine et fête de sainte Anne 15

Quelques nominations 16

Horaire d'été

Paru

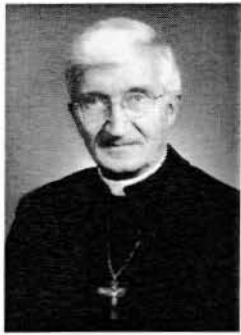
Corporation du Séminaire de 17

Avis de décès

Merci!

La Parole de Dieu révélée

Les trouvailles de Jacques Albert réfléchit tout haut... 19



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski

Billet de l'évêque



L'avenir des régions

Le message du 1^{er} mai du Comité des affaires sociales de l'AEQ s'intitule : « Pour un développement territorial solidaire ». Un titre particulièrement bien choisi.

D'abord le développement. Paul VI le décrivait de manière très concrète dans *Le développement des peuples* : « Le passage pour chacun et pour tous, de conditions de vie moins humaines à des conditions de vie plus humaines ». On ne peut dire plus clairement que le développement est pour l'être humain et qu'il vise à rendre la vie plus humaine.

Pareille affirmation semble de l'ordre de l'évidence. À l'heure des choix, elle constitue toutefois un bon critère de discernement. Par exemple, la taille de certaines entreprises agricoles engendre-t-elle des conditions de vie plus humaines? Les conditions de travail actuelles des ouvriers de la forêt se sont-elles améliorées? Certes, l'économie joue un rôle de locomotive dans le développement mais si elle met tout à sa remorque, la vie est-elle plus humaine?

Le territoire. Les régions offrent généralement un environnement naturel des plus attrayants, souvent d'une rare beauté. Pas étonnant qu'on s'attache à son coin de pays, qu'on tienne à y vivre et qu'on désire le transmettre aux générations à venir. Les régions du Québec méritent d'être habitées; elles méritent donc d'être développées. Le géographe Bernard Vachon a fait remarquer que si l'on fermait les quelque 500 municipalités de moins de 800 habitants, c'est environ 45 pour cent du territoire québécois qui serait désertifié. Avec, comme résultat, une augmentation des problèmes des grandes villes. (La circulation dans la ville de Montréal, aux heures de pointe, rend-elle la vie plus humaine?)

Mais comment les régions du Québec pourraient-elles demeurer habitées et dynamiques sans la solidarité de l'ensemble de la population québécoise? Elle est effectivement nécessaire à tous les niveaux : à l'échelle de la communauté locale où se tissent les réseaux de relations personnelles; à l'échelle de la MRC, où l'on dépasse un certain esprit de clocher pour se donner des services communs; à l'échelle de la région administrative où une concertation permet de favoriser certains axes de développement; à l'échelle du Québec dont la population doit se sentir responsable de ses régions. Pour sa part, l'État garde une responsabilité majeure : accorder une attention spéciale aux régions qui sont plus fragiles et plus vulnérables. C'est aussi par lui que doit s'exprimer la solidarité de la population québécoise.

+ Bertrand Blanchet

Agenda de M^{gr} Blanchet

Juin 2004

- 15-16 Assemblée annuelle des prêtres (Sainte-Luce)
- 17 Rencontre : Services diocésains
- 21 Équipe
- 24 a.m. : Célébration de la Saint-Jean (Cathédrale)
p.m. : Célébration de la Saint-Jean (Saint-Modeste)
- 30 Société d'Exploitation des Ressources de la Vallée
(Visite à Lac-au-Saumon)

Juillet 2004

- 1 p.m. : 75^e anniversaire (Reine du Clergé) à Lac-au-Saumon
- 4 Consécration de l'église de Saint-Ulric
- 10 Célébration à Saint-Léandre
- 25 Célébration à Saint-Fabien (175^e anniversaire)
- 26 Fête de Sainte-Anne (Pointe-au-Père)
- 28 Élection de la supérieure générale (S.R.C.)
- 31 Entretien à l'Echofête de Trois-Pistoles

Août 2004

- 1 Célébration à Sainte-Luce (175^e anniversaire)
- 2-3 Évêques de l'Inter-Est
- 6 Installation de Mgr Eugène Tremblay (Amos)
- 10 Dîner des anniversaires
- 10-12 Séminaire sur la spiritualité (Bic)
- 15 Célébration à Baie-des-Sables
- 18 Célébration au Centre hospitalier d'Amqui
- 22 30^e anniversaire : Foi et Partage (Grande Maison de Sainte-Luce)
- 25 Comité de l'éducation (AEQ)
- 29 Célébration à Sainte-Flavie (175^e anniversaire)



ENSEMBLE DANS LA MISSION

L'année pastorale 2003-2004 tire à sa fin. Nous sommes tous à l'heure des bilans, des rapports et de la planification de la prochaine année. C'est un temps exigeant mais nécessaire pour voir le chemin parcouru depuis le lancement de l'année pastorale dans les six régions du diocèse. Si le plan d'action pastorale annonçait un *nouveau départ*, il devient donc important de revoir de quelle façon nous sommes partis.

Le 29 mai dernier, Monseigneur Blanchet recevait ses deux Conseils, le Conseil diocésain de pastorale et le Conseil presbytéral, pour une réunion conjointe. Cette rencontre permettait aux deux Conseils d'exercer leur fonction de vigilance afin d'assurer des suites au Chantier diocésain et de dégager quelques priorités pour orienter l'action pastorale de la prochaine année. Un rapport annuel, établi en regard du plan d'action pastorale de mai 2003, a été déposé. C'est avec la satisfaction du travail accompli que j'ai présenté ce rapport.

Un grand mouvement d'ensemble s'est installé, au dire de certains, il est irréversible. Un vent d'espérance souffle sur le diocèse de Rimouski, il est maintenant possible de faire Église autrement. Ainsi, à ce jour, près de la moitié des paroisses du diocèse ont fait connaître le nom de leurs responsables de volets de la mission et certaines d'entre elles ont fait le choix du délégué pastoral. Plus de la moitié des paroisses ont débuté le parcours catéchétique *Au fil des saisons* des catéchèses d'éveil spirituel sont proposées malgré le travail qu'exige le recrutement de catéchètes afin d'assurer le développement de nouveaux parcours. Les jeunes aiment et en redemandent. De la formation aux responsables de volets a été dispensée dans les différentes régions. Bref, tout a été mis en place pour favoriser la nouvelle organisation pastorale. Nous pourrions nous plaire à mesurer ou quantifier ce qui est fait ou reste à faire, mais ma plus grande joie est de voir et entendre toutes ces personnes qui se donnent généreusement à la mission au service de leur communauté. Toute mon admiration est tournée vers ces personnes qui ont accepté des responsabilités avec abandon et confiance et vers les équipes pastorales, prêtres, agents, agentes de pastorale et diacres qui se sont investis pour prendre ce nouveau départ.

Une autre expérience a nourri mon espérance, les 31 mai et 1 juin dernier, une vingtaine d'agents, d'agentes de pastorale et diacres membres d'équipes pastorales se réunissaient pour une session sur « *L'accompagnement spirituel en pastorale* » avec Sœur Yvette Côté. Avec la collaboration de L'École de pastorale, le Comité des ministères reconnus voulait atteindre deux objectifs : offrir un temps de ressourcement et de formation puis donner l'opportunité de partager entre eux leurs expériences pastorales en lien avec le Chantier diocésain. Ce fut deux journées extraordinaires qui m'ont permis encore une fois de reconnaître le grand dévouement de ces personnes à la mission, par amour du Seigneur et de son Église. Ces personnes, habitées d'une vie intérieure profonde, communiquent cette joie de croire dans chacun de leur milieu. Les réflexions des dernières années ont permis de nommer que le ministère de l'agent et agente de pastorale laïque comportait trois aspects importants : vocationnel, ministériel et professionnel. C'est effectivement ce que j'ai pu observer chez chacune de ces personnes qui ont participé à cette rencontre.

Je termine l'année pastorale heureuse du travail accompli, remplie de ces rencontres extraordinaires dans chacune des régions pastorales et je demeure intéressée à marcher avec vous sur ces nouveaux chemins que l'Esprit nous trace.

Bonnes Vacances!

Wendy Paradis

Directrice à la pastorale d'ensemble

Service des communautés chrétiennes

GRANDIR DANS LA FOI À CACOUNA

Dès le mois d'août, dans la région de Trois-Pistoles, on commencera à recueillir les noms des personnes intéressées au programme diocésain de formation, *GRANDIR DANS LA FOI*, ce programme qui, le 12 juin dernier, célébrait ses vingt ans. Déjà! L'*École de pastorale*, qui est désormais responsable de ce programme, compte bien dès septembre constituer un nouveau groupe à Cacouna. Le diocèse continuera ainsi d'aider les personnes croyantes du milieu à «grandir» dans leur foi chrétienne. Par ce programme de sessions mensuelles, l'*École* souhaiterait aussi contribuer à la formation de tous ceux et celles qui, dans un esprit de coresponsabilité, s'engagent actuellement au service de l'un ou l'autre des trois volets de la Mission pastorale. Dès à présent, on peut obtenir de l'information en s'adressant au secrétariat de l'*École* (téléphone: (418) 721-0167 ou 721-0166; courriel: ecolepastoralediocriki@globetrotter.net).

Wendy Paradis

Note liturgique

DE QUELQUES ABUS ET DU DROIT DE SE PLAINDRE

Le mot « abus » revient au moins vingt-cinq fois dans l'Instruction romaine *Redemptionis Sacramentum* publiée le 23 avril dernier. Pourquoi? Parce que dans cette Instruction on a voulu surtout dénoncer les abus qu'on dit « nombreux » et qui auraient été commis après Vatican II en liturgie, à l'encontre surtout de l'Eucharistie. Ces « abus » sont qualifiés parfois de « graves », souvent de « très graves ». On souhaite enfin que les évêques et que les prêtres, qu'on reconnaît vraisemblablement ici comme les premiers « abuseurs », puissent au plus tôt les réprimer.

Mais de quoi parle-t-on? Que sont ces « abus »? Le fait, par exemple, d'introduire dans le pain destiné à l'Eucharistie d'autres substances, telles que des fruits, ou du sucre et du miel, constitue en soi un « grave abus » (#48). Le fait de suspendre arbitrairement la célébration de la Messe pour le peuple, sous le prétexte de promouvoir le *jeûne de l'Eucharistie*, constitue un autre « abus » (#115). La Prière eucharistique étant réservée au prêtre, c'est un « abus » d'en faire dire certaines parties par un diacre, par un ministre laïc, ou bien par un fidèle ou par tous les fidèles ensemble (#52). Pendant que le prêtre prononce la Prière eucharistique, « l'orgue et les autres instruments de musique resteront silencieux »; en jouer à ce moment-là est un abus (#53). Pour le prêtre, le fait de rompre l'hostie à la consécration constitue un autre « abus », qui, celui-là, « doit être expressément réprouvé » (#55). Enfin, il arrive que dans une messe de mariage les époux se donnent réciproquement la communion. C'est encore un « abus » qu'il faut « faire cesser » (#94).

En cette matière, l'Instruction romaine reconnaît « à tout catholique, qu'il soit prêtre, diacre ou fidèle laïc, le droit de se plaindre » (#184). Toute récrimination doit être faite à l'évêque ou au pape lui-même. Mais autant que possible - et c'est ce qu'on souhaite -, on s'adressera d'abord à l'évêque, et on le fera « dans un esprit de vérité et de charité ».

René DesRosiers
Responsable de la Liturgie

Une utopie?

Se peut-il qu'une simple « curiosité » satisfaite entraîne un élan nouveau de la promotion de l'Évangile? Alors que je me retrouvais dans une paroisse encore inconnue, je passe devant une maison de jeunes généreusement annoncée et je décide de m'y arrêter à la fois par curiosité et par sympathie. Bien accueillie, j'ouvre la conversation avec une dizaine de jeunes grands adolescents, adolescentes. Au fil de l'échange, je perçois le sentiment d'appartenance de ce groupe fier de me vanter les beautés de leur coin de pays et d'appuyer sur la chance qu'ils ont d'avoir ce lieu de rencontre. Et je demande avec intérêt: « De quoi les gens vivent-ils ici? » Un jeune homme retenant son bâton de billard, me répond sans hésiter: « De pauvreté, madame. » Cette réponse jaillie avec un accent de tristesse résonne encore en moi. Je ne peux oublier ce visage prématurément marqué par la conscience des inégalités sociales et l'obligation de lutter pour sauver la moindre entreprise et conserver sa dignité? Quel rêve habite ce jeune? Peut-être a-t-il la chance d'être confronté plus tôt aux vraies questions de l'existence et d'habiller sa personnalité pour un avenir à sa mesure? Peut-être aussi se retrouve-t-il démotivé devant l'ampleur des défis à relever? Je pourrais extrapoler longuement sur ce qui se bouscule au cœur de cette jeunesse, mais c'est dans le dialogue avec les intéressés que les vraies réponses naissent. Ils sont si beaux de leurs questions et de leur capacité de sérieux!

Le service de Formation à la vie chrétienne veut contribuer à promouvoir une espérance parce que nous croyons que le Christ propose une « utopie » qui a des incidences socio-politiques. Cette « utopie » s'identifie à :

- ★ un règne de paix, de justice et d'amour;
- ★ un règne à venir mais non chimérique dont la réalisation est garantie par sa résurrection;
- ★ un règne déjà à l'œuvre par l'espérance active des chrétiens et chrétiennes;
- ★ un règne qui exige un engagement radical pour la libération intégrale de l'être humain et ce, dès maintenant.

Le Christ a assuré notre espérance, mais il n'a rien fait à notre place. Nous avons l'espace de notre liberté pour humaniser notre société et faire en sorte que chacun et chacune ait droit à son étoile.



Pour un développement territorial solidaire

À l'occasion de la Fête des travailleurs et travailleuses, le Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques du Québec nous a fait connaître son message du 1^{er} mai 2004 (www.eveques.qc.ca). Cette année, le sujet traité concerne les régions et a pour titre *Pour un développement territorial solidaire*. Trois points sont étudiés : *Développement des régions - Appel à la solidarité de tous - Interpellation au nom de la foi chrétienne*.

Développement des régions

Le texte nous confronte à un constat important : la désintégration des communautés dont les principales causes sont « *la baisse généralisée du taux de fécondité, l'intérêt mitigé pour la formation accessible en région qui entraîne l'exode ou la migration des jeunes vers d'autres lieux d'études et le manque d'emplois qui puisse faciliter leur retour en région par la suite* » (#4). Les effets de cette désintégration socio-économique sont : Écart grandissant entre les riches et les pauvres - Chômage endémique - Manque de poids politique pour défendre les enjeux majeurs socio-économiques et environnementaux.

Richesse des régions

« Les hommes et les femmes des régions nous disent de diverses façons leur attachement à leur coin de pays. Ils souhaitent y rester pour développer leur contribution à l'édification de leur milieu, mais à certaines conditions : un emploi, un logement, un environnement qui tiendrait compte du désir de vivre en couple, donc un emploi pour le conjoint et une politique familiale globale permettant de fonder une famille » (#8).

Appel à la solidarité de tous

« Le développement de tout le territoire du Québec ne peut se réaliser sans la solidarité de toutes les personnes qui l'habitent » (#1). Le texte donne quelques conditions d'un développement durable qui reposent toutes sur le dynamisme du potentiel humain, sans lui rien ne peut être fait (#2).

gions : Qu'en est-il du développement humain? Donne-t-on suffisamment de place au respect de l'intégrité de l'environnement? (#14)

Un nouveau modèle de développement

« Plusieurs instances veulent un nouveau modèle de développement régional : instaurer un véritable partenariat entre chercheurs, acteurs, décideurs qui viserait à vaincre les disparités régionales en cultivant les identités locales » (#16).

L'Église partenaire

« L'Église catholique, loin de se sentir étrangère à toutes ces questions, souhaite continuer son implication solidaire avec les populations concernées » (#16).

Interpellation au nom de la foi chrétienne

Une question nous est posée

Notre foi chrétienne est-elle assez vivante et incarnée pour se prononcer sur cette complexe question d'un développement solidaire du territoire québécois? Ne pas rester sourds aux cris des personnes en difficulté.

Porteurs d'une parole d'espérance

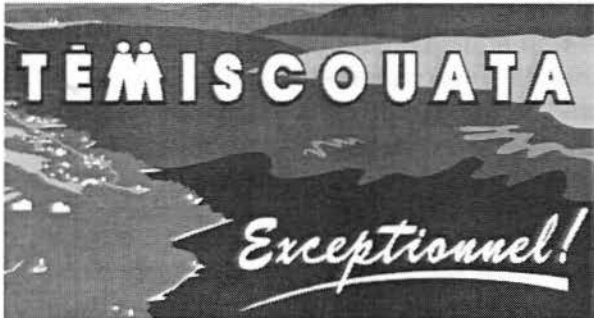
Selon le Comité des affaires sociales « *On ne sera pas surpris alors de retrouver les chrétiens et chrétiennes au premier rang des personnes qui s'impliquent dans le développement local et régional. Luttant dans la solidarité pour la justice sociale, ils sont porteurs d'une parole d'espérance pour les populations régionales* » (#20).

Conclusion

Un vaste jardin

« Chaque région peut être vue comme un vaste jardin à cultiver avec intelligence et sagesse au profit de toute la population québécoise. Tant vaut le village, tant vaut la région, tant vaut le pays! » (#21)

P.-S. Le texte complet **Message du 1^{er} mai 2004** peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.eveques.qc.ca>



Le Témis se donne une vision

Le 15 mars 2004, la MRC de Témiscouata dévoilait sa vision lors d'un 5 à 7, à Rivière-Bleue. On y parle d'une vision témiscouataine « se voulant à la fois mobilisante et porteuse d'avenir ». Mais ce n'est là qu'une faible expression de la vaste démarche de mobilisation et de rêve collectif amorcée par la MRC dans le cadre du Pacte Rural.

En effet, la MRC a relevé le défi de faire de ce programme un levier de concertation. Pour ce faire, elle est allée chercher l'expertise des Formations Antidote Monde (FAM) afin d'animer le milieu, dans une « approche créatrice de conscientisation » qui « vise un développement social participatif, solidaire, inclusif .. »¹

Une mobilisation s'est faite dans chacune des 20 municipalités. On a trouvé des personnes « relais » dans chaque village et on a abordé la démarche. Au travers d'outils symboliques, on y a tracé le portrait du village dans toutes ses dimensions, économique, politique, culturelle, sociale et spirituelle, on y a déterminé les défis à relever. Puis on a identifié des projets que l'on a passé collectivement au crible de critères de participation, d'équité, etc.

Cinq projets locaux sont déjà en marche ou soumis au Comité d'analyse. Neuf autres sont en cours d'élaboration et quatre autres en préparation. Des projets régionaux ont également été identifiés. Et le processus n'est pas terminé... Partant de ces projets mobilisateurs, résultant de plus de 40 rassemblements, à ce jour, on élaborera ensemble des plans d'action locaux de développement.

Cette approche est également appelée à se poursuivre au-delà du cadre du Pacte Rural, car les FAM ont mis sur pied une formation en « Développement rural solidaire », en collaboration avec la Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs.

Cette campagne de revitalisation est ce qui me paraît le plus significatif, aujourd'hui, dans ma belle région du Témiscouata. Espérons que cet effort saura résister aux écueils de la démobilisation et de la dépendance. Puisse-t-il contribuer à tisser une toile sociale forte et fertile!

Jean Miville-Deschênes

¹ Lambert, Suzelle, Antidote Monde au pays du développement rural, Développement Femmes, Novembre 2003 et Mars 2004

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL, ENGAGEMENT SOCIAL, PASTORALE SOCIALE

Depuis cinquante ans, nous parlons de développement régional ou de développement local. Dans l'Est du Québec, nous avons essayé de vivre cette réalité dans le sens d'une exploitation rationnelle, intégrée et durable des ressources biophysiques de notre territoire, mais aussi et surtout dans le sens d'une prise en charge du milieu par le milieu. Ce qui signifie valorisation du potentiel humain autant que biophysique.

Des efforts louables ont été faits dans cet esprit et des réalisations intéressantes ont vu le jour dans divers coins de notre région.

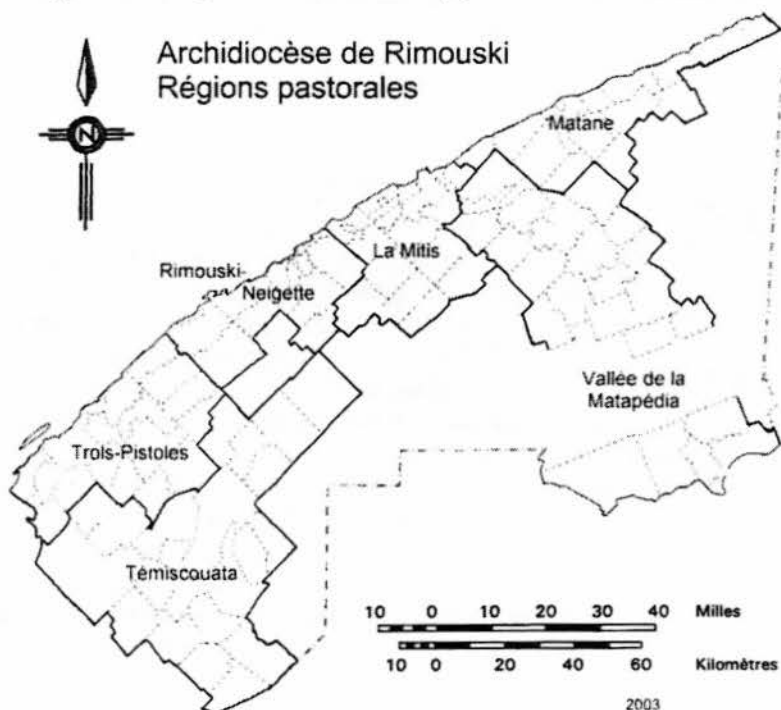
Malgré ces acquis vers un développement tel que nous l'avons rêvé, nous avons à nous poser sérieusement la question suivante : *Comment envisageons-nous l'avenir dans ce champ d'action qu'est le développement compte tenu des multiples raisons d'inquiétudes que suscite le contexte actuel, exode des jeunes, vieillissement de la population, problème de relève dans des secteurs importants d'activité, dévitalisation de plusieurs de nos petites localités, coupures de budgets dans des champs d'action importants pour la régénération de la ressource et le maintien de l'emploi?*

Ce questionnement est fondamental. Par ailleurs, nous ne pouvons ignorer certains lieux d'espérance qui nous ouvrent des pistes intéressantes d'action. Je pense à l'application en cours de la politique sur la ruralité avec les Pactes ruraux et le réseau des comités locaux de développement et d'animateurs ruraux. Ce mouvement fait appel à un engagement, à la base, des citoyens et citoyennes.

Comme chrétiens, nous ne pouvons ignorer ce créneau d'engagement. Le développement régional et local est un champ privilégié d'incarnation des valeurs évangéliques de justice, de dignité, d'égalité et de liberté. Je me permets de rêver d'une pastorale qui met l'accent sur l'importance d'un engagement social dans la construction, chez-nous, d'un monde meilleur, ce monde « matière du Royaume des cieux » selon Vatican II « *Le message chrétien ne détourne pas les hommes de la construction du monde et ne les incite pas à se désintéresser du sort de leurs semblables; il leur en fait au contraire un devoir plus pressant* » nous rappelle ce Concile.

Les Opérations Dignité ont bougé et fait bouger dans ce sens. La Coalition Urgence Rurale peut être, dans leur prolongement, un lieu de réflexion et d'action collé à la réalité d'aujourd'hui. Au plan local, le mouvement est parti. Il y manque peut-être un nombre plus important de volontaires qui s'y impliquent généreusement par amour de leur milieu de vie et de leurs frères et soeurs. Le chantier est ouvert.

Gilles Roy
Saint-Fabien



Profil d'entreprise

Je sais, vous allez me dire que ce n'est pas très original comme titre; d'autres y ont déjà pensé avant. Tous les journaux qui se respectent dressent le portrait d'entrepreneurs dans leur section économique... Mais justement, *En Chantier* est aussi un journal qui se respecte. Alors, pourquoi ne pas profiter de ce numéro portant sur le développement économique des régions pour présenter un acteur important de l'économie régionale? Sérieusement, le but de cet article est de faire connaître une entreprise dont les propriétaires ont fait le choix de s'implanter solidement en région et de contribuer activement à la vie économique régionale avec tous les défis que cela comporte.

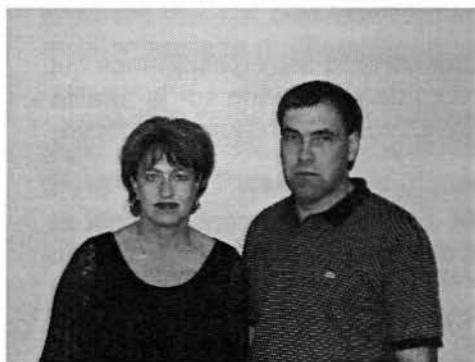
Au commencement...

À Saint-Jean-de-Dieu, *Menuiserie Bélisle* est une véritable institution. La petite entreprise familiale a vu le jour en 1971. Elle fut fondée par M. Jean-Claude Bélisle qui fit l'acquisition d'une entreprise spécialisée dans la fabrication de bancs d'église. L'usine était fermée pour cause de faillite et M. Bélisle vit là une belle occasion de relancer l'économie du village. Bien sûr, les débuts furent modestes. Le propriétaire se lança d'abord dans la fabrication de fenêtres coulissantes. En 1977, les affaires allaient tellement bien qu'il décida d'agrandir son usine et de se lancer également dans la fabrication de fermes de toit. En 1991, il rebâtit l'usine à neuf et diversifia encore sa production : tout en gardant la fabrication de fenêtres en bois, l'entreprise se lança aussi dans la fabrication de fenêtres en PVC, un produit toujours très en demande au niveau régional. La nouvelle usine fut inaugurée en avril 1992, mais six mois plus tard, M. Bélisle perdait la vie dans un accident.



Une partie de l'usine actuelle

La relève



M^{me} Chantal Caron et M. Dany Bélisle

Suite au décès du fondateur, son fils, Dany, de même que l'épouse de ce dernier, Chantal Caron, rachètent l'entreprise. Il est président de la compagnie et s'occupe surtout de la production tandis qu'elle est directrice générale et veille sur tout ce qui concerne l'administration. En 2000, ils décident d'abandonner la production de fermes de toit qui n'était pas assez rentable. Le 28 février 2001 le malheur frappe : l'entreprise périt dans un incendie. La décision de reconstruire n'a pas été difficile à prendre. Le carnet de commandes était bien rempli et il fallait faire vite pour livrer la marchandise. La municipalité leur prêta les garages municipaux pour continuer la production et en juin 2001, les opérations reprenaient dans la nouvelle usine.

Rimouski, Nicolet, New-York...

Présentement, Menuiserie Bélisle compte 25 employés et son rayonnement dépasse largement la région des Basques. La moitié du chiffre d'affaires provient du marché régional et l'autre moitié provient des exportations aux États-Unis. Dans le Bas Saint-Laurent, la réputation de l'entreprise n'est plus à faire. Au cours des dernières années, ils ont obtenu presque tous les contrats des églises, des presbytères et des édifices patrimoniaux grâce à leurs portes et fenêtres d'architecture ancestrale. C'est ce produit qui fait leur renommée et qui leur a permis de développer des marchés en dehors de la région (dernièrement ils ont obtenu un

contrat à l'école de police de Nicolet) de même qu'aux États-Unis. S'ils ont été en mesure de faire connaître leur produit chez nos voisins du sud, c'est grâce à la Corporation de développement à l'expansion (CORPEX) de Trois-Pistoles, qui les a encouragés à percer le marché américain et qui a fait pour eux une étude de marché. Maintenant, ils y sont bien établis et y décrochent même d'importants contrats. Le dernier dont ils sont particulièrement fiers est celui de la résidence du directeur de l'université Columbia à New-York.

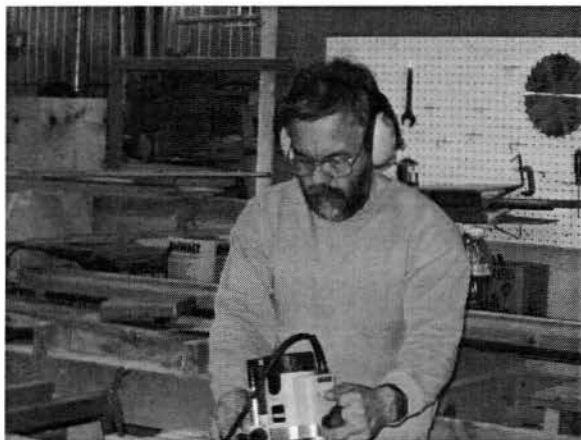
Des défis de tailles

M^{me} Caron, que j'ai rencontrée pour les besoins du reportage, me disait que la percée du marché américain était inévitable pour assurer le bon roulement de l'entreprise. Le marché régional est quand même assez restreint et il s'agit d'un domaine qui dépend grandement des saisons. Le fait de pouvoir exporter leurs produits aux États-Unis fait en sorte que l'entreprise peut fonctionner à l'année, assurant ainsi un emploi stable à ceux qui y travaillent. Évidemment, diriger une PME en région amène son lot de défis. Il y a bien sûr l'éloignement des grands centres, mais ce n'est pas selon elle le principal obstacle. Ce qui est le plus difficile, c'est de trouver des ouvriers qualifiés et surtout de les garder. L'entreprise a toujours eu à cœur d'engager des ouvriers de la région. *« Lorsque l'usine a brûlé, j'ai eu des offres pour reconstruire à Trois-Pistoles, à Rimouski, à Rivière-du-Loup, mais je tenais à reconstruire ici parce qu'on faisait vivre 14 familles qui avaient leur maison à Saint-Jean-de-Dieu. C'était important pour moi de rebâtir ici. »*



La barrière de la langue représente aussi un défi de taille. Ni elle ni son mari ne parlent anglais. Ils doivent donc embaucher une main d'œuvre bilingue et s'assurer de leur fournir un travail annuel pour pouvoir la garder. Consciente aussi que la vitalité des régions passe par la vitalité de leur économie, elle fait la promotion de l'achat régional. Et même si c'est relativement facile d'obtenir de l'aide gouvernementale pour soutenir les entreprises en région, elle affirme la nécessité pour les entrepreneurs de se prendre en main et de ne pas trop compter sur les gouvernements en place.

La récompense du travail accompli



Dernièrement, elle est allée à Saint-Hyacinthe afin de recevoir le prix du PDG manufacturier, prix qui lui fut remis pour avoir eu la plus forte croissance dans une courte période de temps. Elle était en compétition avec des directeurs d'entreprises qui ont 150-200 employés avec des exportations d'une valeur allant jusqu'à 50 millions. Elle a encore du mal à croire qu'elle a remporté ce prix. C'est tout un honneur pour elle et pour l'entreprise. Il faut dire que M^{me} Caron est autodidacte. Elle a suivi quelques cours du soir à Rimouski, mais sans plus. Pour le reste, elle a acquis son expérience en travaillant. Lorsqu'elle a débuté en 1982, elle ne s'occupait que de la comptabilité. Au fil des ans elle s'est familiarisée avec les rouages de l'entreprise pour aboutir à la direction générale. Selon elle, il faut bien de la persévérance pour être capable de réussir en

affaire. Il faut aussi du leadership; mais le plus important c'est d'être passionné pour son métier. Visiblement, elle aime beaucoup ce qu'elle fait et sa passion a des répercussions sur l'ensemble de l'entreprise.

Robin Plourde

Peuple de Dieu en marche...

Pour faire suite aux recommandations proposées par M^{gr} Blanchet, en février dernier, le Conseil de Pastorale de Secteur de Saint-Jean-de-Dieu qui regroupe cinq paroisses (Saint-Clément, Saint-Cyprien, Saint-Jean-de-Dieu, Saint-Médard, Sainte-Rita) s'est donné comme outil de travail, une soirée de sensibilisation, d'information, de réflexion et de consultation dans chaque communauté paroissiale sous le thème « Ma paroisse j'y tiens...! », afin d'identifier trois personnes responsables dans chaque communauté locale pour chacun des volets du Chantier. « La transmission de notre héritage de foi », « La vie des communautés chrétiennes » et « La présence de l'Église dans notre milieu ».

Rien n'a été épargné : invitations sous plusieurs formes et publicités diverses. Dans les communiqués, il était demandé aux personnes d'imaginer leur paroisse dans 10 ans... et de réfléchir sur ce qui était possible de faire pour garder vivante la foi des ancêtres et conserver l'identité de chacune des communautés.

Lors des rencontres, c'est sur une toile de fond que l'abbé Pigeon a fait prendre conscience à l'assemblée de la vie actuelle de l'Église et celle des années 50. Beaucoup d'exemples concrets ont été exposés. Aujourd'hui, il y a moins de fidèles qui assistent à la messe le dimanche, mais il y a de plus en plus de laïques impliqués. Il y a de moins en moins de prêtres, mais un grand nombre de tâches sont de plus en plus assumées par des laïques et si la tendance se maintient, cette façon de faire va certainement s'accroître dans les prochaines années. De plus, les personnes présentes (en grand nombre) ont pu profiter de l'occasion pour exprimer leurs inquiétudes, leurs craintes, leurs peurs, mais aussi leur confiance et leur espérance face aux changements.

Dans notre petit coin de pays, les soirées d'information, ont donc permis à toute la population de notre secteur pastoral d'être consultée et d'avoir le privilège de suggérer des personnes pour leur milieu. Elles aideront sûrement l'équipe pastorale à faire un choix éclairé des responsables car les suggestions sont nombreuses.

Cette démarche très enrichissante a aussi fait réaliser aux membres du Conseil de pastorale de secteur de Saint-Jean-de-Dieu, que même si les défis actuels sont exigeants, ils sont réalisables et qu'ils ne sont pas seuls avec leur jeune prêtre. Il y a des gens avec eux. Il y a un peuple en marche. De plus, grâce à la vie de secteur, ils apprennent jour après jour à vivre ensemble en communauté élargie. Les idées sont multiples, riches et colorées tout comme les gens.

Grâce à l'Esprit saint, nous sommes assurés de la présence de Dieu parmi nous; même s'il nous appelle sur des sentiers nouveaux chaque jour. Nous qui sommes croyants, soyons patients, audacieux, optimistes, fervents; n'oublions pas cette parole de l'Évangile : « Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde ». (Mt, 28.20)

Jacinthe et Patricia
Saint-Jean-de-Dieu



LE PATRIMOINE, UN BIEN COLLECTIF À SAUVEGARDER



Au cours des dernières décennies, la protection du patrimoine a suscité un réel intérêt aux yeux des dirigeants politiques (ministère de la Culture) et au sein de la population. Cet intérêt est particulièrement manifeste dans les huit MRC du Bas-Saint-Laurent qui comptent, chacune, un Conseil de la Culture. Celui-ci remet chaque année des prix de reconnaissance aux personnes, organisations et municipalités soucieuses de sauvegarder et de mettre en valeur le patrimoine de leur milieu. La notion de patrimoine comprend tout un ensemble de biens qui vont des édifices publics (églises, presbytères, manoirs, musées, maisons ancestrales) aux métiers traditionnels et aux paysages naturels ou humanisés.

Bien collectif, le patrimoine a subi le choc culturel de la modernité. Celle-ci a entraîné un mouvement d'émancipation de l'univers de la chrétienté qui a marqué durant des siècles les sociétés occidentales.

La société québécoise n'a pas échappé à cette émancipation. Après avoir connu l'âge d'or de la chrétienté dans la première moitié du XX^e siècle, elle est ensuite devenue sécularisée et pluraliste au plan culturel, suscitant chez les uns de la nostalgie, chez d'autres de l'agressivité ou de l'indifférence. Il fut même un temps où c'était faire preuve d'un esprit évolué et moderne que de rejeter ce passé honteux, disait-on, et de chercher à sortir de la "grande noirceur", époque où régnait un pouvoir clérical étouffant au regard de certains penseurs. Observateur attentif et critique de la société québécoise, Jacques Grand'Maison a décrit dans son style imagé cette époque pas si lointaine.

On a dit de nos pères qu'ils avaient été des pauvres types, des porteurs d'eau, des résignés qui n'avaient d'autre but que de survivre.

On a dit de nos mères d'hier qu'elles n'avaient fait que des enfants, qu'elles n'avaient pas vécu leur vie de femme.

On a dit de notre passé qu'il n'avait été qu'une suite d'échecs et de défaites bénis par la religion et projetés dans un ciel illusoire.

nos villages et nos paroisses étaient des forteresses d'isolement qui étouffaient les plaisirs et les désirs de la vie.

On a dit que nos écoles et nos hôpitaux étaient l'oeuvre d'une charité détestable, méprisante, aux mains d'un pouvoir religieux arriéré.

On a dit qu'il fallait se débarrasser de cette histoire honteuse, de cette société malheureuse, de ces familles nombreuses, de cette religion hideuse comme autant de défunts démodés et ridicules.

Mais on n'a pas dit ce que nos pères et nos mères ont eu de courage, de foi et d'humanité pour nous amener à ce qu'on a de meilleur aujourd'hui et de plus solide sous nos pieds.

On n'a pas dit ce qu'ils ont su faire avec leurs dix doigts, avec leur coeur au ventre et leur travail acharné.

On n'a pas dit ce que nos mères ont pu réussir avec un rien de budget pour bâtir un foyer digne et humain.

On n'a pas dit ce que nos pères souvent humiliés ont eu de tendresse besogneuse, silencieuse, ingénieuse pour gagner notre pain.

On n'a pas dit que leur foi était l'âme, la force, le moteur, l'élan de cette belle et rude fibre humaine qui a su affronter tant d'épreuves et jeter les bases d'un nouvel avenir livré à nos responsabilités.

Chaque époque a ses misères et ses grandeurs. L'erreur serait de jeter le bébé avec l'eau du bain, de ne voir que les misères et d'ignorer les valeurs humaines et spirituelles sans lesquelles on ne peut espérer construire l'avenir. Le courage et la foi de nos ancêtres sont une composante essentielle de notre identité nationale. À ce titre, elles font partie d'un héritage commun à sauvegarder et à transmettre aux générations actuelles et futures.

Lionel Pineau

NOTE ÉDITORIALE (bis)

Dites-moi, est-ce que je rêve?

Je viens de m'acquitter d'un *devoir d'état*, comme on disait autrefois. Étant porteur du dossier *liturgie* au Service diocésain *Vie des communautés chrétiennes*, je m'étais dit : il faudrait bien que je lise la nouvelle Instruction romaine sur l'Eucharistie, surtout qu'en novembre j'avais commis ici même une première note éditoriale sur ce texte qui n'était encore qu'en préparation, mais qu'un mensuel catholique italien avait coulé quelques jours auparavant. Eh bien, c'est fait maintenant. Je l'ai lu ce document. Et je me demande encore si vraiment il nous instruit de quelque chose de vraiment nouveau. On trouve bien ici et là un point de détail, et là encore une précision, mais qu'on connaissait déjà.

Ce qui m'a surtout frappé dans le texte, c'est le nombre de fois où apparaît l'expression «*le peuple chrétien a le droit de...*». On a été tellement marqués par des Instructions romaines qui ne nous parlaient que des «*devoirs*» du peuple chrétien! L'un de ces «*droits*» justement précise que les fidèles ont le droit de se plaindre à l'évêque, et au pape s'il le faut, des abus ou déviations qu'ils constateraient dans la célébration de la messe à leur église. Le revoilà donc cet appel au mouchardage, à la dénonciation, qui m'avait fait sursauter en novembre. Non, le peuple de Dieu ne saurait être un peuple délateur.

Heureusement, plus loin dans le texte j'ai trouvé ce passage : «*Le jour qui est appelé le dimanche, l'Église se rassemble fidèlement pour célébrer le mémorial de la résurrection du Seigneur et de l'ensemble du mystère pascal, spécialement par la célébration de la Messe. En effet, aucune communauté chrétienne ne s'édifie si elle n'a pas sa racine et son centre dans la célébration de la très sainte Eucharistie. Ainsi, le peuple chrétien a le droit d'obtenir que l'Eucharistie soit célébrée pour lui, le dimanche et les fêtes de précepte, ainsi que les jours de fêtes les plus importantes, et même chaque jour, si cela est possible. Par conséquent, s'il est difficile d'avoir la célébration de la Messe dominicale dans une paroisse ou une autre communauté de fidèles, l'Évêque diocésain doit chercher à remédier à cette situation, en union avec son presbyterium (#162).*»

Certes, ceci est à prendre au sérieux ! Mais essayons seulement d'imaginer un vaste mouvement d'opinion qui prendrait racine dans une paroisse du Québec et qui se développerait de paroisse en paroisse, puis de diocèse en diocèse, là où l'absence de prêtres se fait cruellement sentir. Imaginons à la grandeur du monde des pétitions qui viendraient rappeler cette nécessité vitale : «*l'Eucharistie fait l'Église*», inondant le Vatican de cette simple réclamation : «*Le peuple chrétien a le droit d'obtenir que l'Eucharistie soit célébrée pour lui. Que faites-vous pour cela, Très Saint Père?*»

Car c'est facile, d'aucuns diraient que c'est trop facile, de dire que c'est aux évêques (même en union avec leur presbyterium) de remédier à la situation. Ceux-là font bien déjà tout ce qu'ils peuvent, il me semble. Combien de fois, lors de leurs visites *ad limina*, n'ont-ils pas suggéré, entre autres solutions, d'ordonner prêtres des hommes mariés ? Si alors on les a écoutés, on ne les a sûrement pas entendus. Un jour peut-être, l'un d'entre eux, en union avec son presbyterium, voudra-t-il, pour remédier à la situation, tout simplement procéder. Que le peuple chrétien ait des droits, on peut peut-être en convenir, mais il doit bien aussi se retrouver quelque part quelqu'un qui a des devoirs. Non, mais dites-moi : est-ce que je rêve?

René Desrosiers

BONNES VACANCES

L'École de Pastorale sera fermée du 5 au 30 juillet. Nous vous souhaitons de bonnes et fructueuses vacances. À la joie de vous retrouver tous et toutes à la rentrée! Ici même.

René Desrosiers, directeur
Raymond Dumais, agent de recherche

SANCTUAIRE SAINTE-ANNE DE-LA-POINTE-AU-PÈRE

NEUVAINNE ET FÊTE DE SAINTE ANNE

du 17 au 26 juillet 2004



Horaire régulier de la neuvaine

**Samedi 17; lundi 19; mardi 20; mercredi 21; jeudi 22;
vendredi 23; samedi 24 :**

14 h	Accueil — Chapelet de Sainte-Anne
14 h 30	Célébration eucharistique
19 h	Accueil — Animation et confessions
19 h 45	Célébration eucharistique

Boutique et goûter au sous-sol de l'église

Dimanche 18 juillet La journée des malades	Dimanche 25 juillet Le grand pardon	Lundi 26 juillet La fête de sainte Anne
Guérison à la piscine (Jean 5, 1--9)	« Jésus était là sur le rivage » (Jean 21,2...13)	« Des noms qui restent vivants » (Siracide, 44,14)
9 h 30 Accueil	9 h 30 Accueil	8 h 30 Accueil
10 h Célébration eucharistique	10 h Célébration eucharistique	9 h Célébration eucharistique
14 h Accueil des malades	14 h Accueil	10 h 30 Célébration eucharistique
14 h 30 Onction des malades	14 h 30 Célébration eucharistique	14 h Célébration eucharistique
19 h Animation	Marche du pardon	15 h Prière aux monuments des marins
19 h 45 Célébration eucharistique	18 h Rassemblement cour de l'église	16 h Célébration eucharistique
	18 h 30 Départ de la marche (2,1 km) Tableaux vivants	19 h 30 Célébration eucharistique
	19 h 45 Entrée solennelle—Statue Célébration de la Parole	
	21 h 30 Adoration jusqu'à minuit	

Quelques nominations

Par décision de M^{gr} Bertrand Blanchet.

BEAUDRY, Pierre, o.praem.

prend une année de repos.

BRILLANT, Raynald, modérateur, et son équipe, **Gilles Frigon**, o.f.m.cap., et **Yolande Rioux**, o.s.u., accueillent la paroisse de Saint-Éphane dans leur secteur Terre à la Mer.

DIONNE, Yves-Marie

reçoit un mandat de trois ans comme membre de l'équipe d'animation pastorale de la Maison mère des Sœurs du Saint-Rosaire.

ÉDOUARD, Adrien, c.s.v.

sur présentation du Supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur, membre de l'équipe pastorale du secteur Des Montagnes et des Lacs qui regroupe les paroisses d'Auclair, Dégelis, Lejeune, Lots-Renversés, Packington, Saint-Jean-de-la-Lande et Saint-Juste-du-Lac. Le père **Adrien Édouard** remplace le père **Gaétan Lefebvre** qui quitte le diocèse.

LEVESQUE, Jean-Marc

reçoit un mandat de trois ans comme supérieur de la Résidence Lionel-Roy.

MÉLANÇON, Jean-François

curé des paroisses du secteur Les Montagnes qui regroupe Les Hauteurs, Saint-Charles-Garnier, Saint-Gabriel-de-Rimouski et Saint-Marcellin, tout en continuant la rédaction de sa thèse de doctorat.

ROY, Jean-Guy

prend sa retraite et se rend disponible pour des services occasionnels.

TARDIF, Gérald

prend sa retraite et continue de rendre service dans le secteur Notre-Dame-du-Lac et Cabano.

■ Continuent dans le ministère qu'ils effectuent présentement :

BEAULIEU, Gérard

aux Boules, Padoue, Price et Saint-Octave.

CIMON, Albert, o.m.i.

au secteur La Montée.

RAYMOND, Marius

à Sainte-Odile et Saint-Robert-Bellarmin.

ROY, Albert

à Baie-des-Sables, Saint-Léandre et Saint-Ulric.

TREMBLAY, Jacques

au secteur La Montée.

Il est temps de renouveler votre
abonnement à la revue **En Chantier**

En chantier
Case Postale 730
Rimouski (Québec) Canada
G5L 7C7

Abonnements :

Régulier (1 an) : 25 \$

De soutien (1 an) : 30 \$ et plus

De groupe (5 abonnements) : 100 \$

HORAIRE D'ÉTÉ

L'horaire d'été des Services diocésains et de l'Archevêché sera en vigueur du 28 juin au 3 septembre 2004

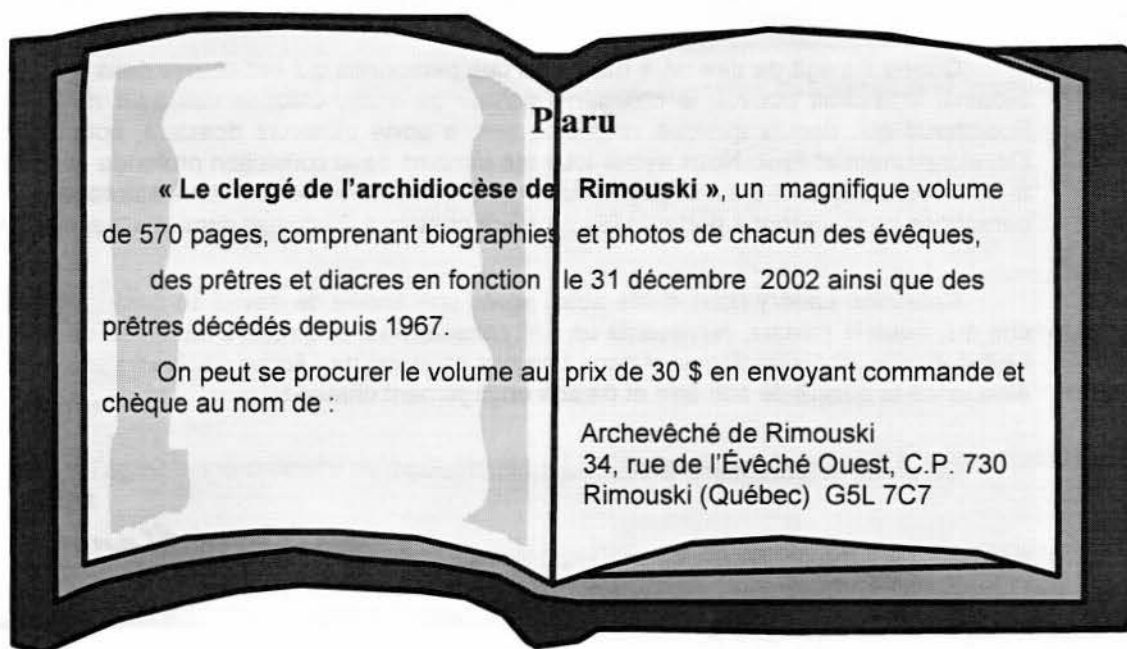


	Avant-midi	Après-midi
Lundi	8 h 30 à 12h	13 h à 16 h 30
Mardi au jeudi	8 h 15 à 12 h	13 h à 16 h 30
Vendredi	8 h 15 à 12 h	FERMÉ

FERMETURE DES BUREAUX :

Veuillez prendre note que les bureaux des Services diocésains seront fermés au public du 1^{er} juillet au 1^{er} août inclusivement.

Ceux de l'Archevêché le seront également du 17 juillet au 1^{er} août inclusivement



« Le clergé de l'archidiocèse de Rimouski », un magnifique volume de 570 pages, comprenant biographies et photos de chacun des évêques, des prêtres et diacres en fonction le 31 décembre 2002 ainsi que des prêtres décédés depuis 1967.


On peut se procurer le volume au prix de 30 \$ en envoyant commande et chèque au nom de :

Archevêché de Rimouski
34, rue de l'Évêché Ouest, C.P. 730
Rimouski (Québec) G5L 7C7

Corporation du Séminaire de Rimouski

La Corporation du Séminaire de Rimouski est heureuse de vous présenter les sommes consacrées pour les demandes de projets, dons et subventions pour l'année 2003 :

Projets pastoraux	7 450,00 \$
Bourses d'études	2 214,00 \$
Subventions au diocèse	46 723,00 \$
Subventions aux Services diocésains	180 000,00 \$
École de formation et de perfectionnement en pastorale	53 002,00 \$
Dons	250,00 \$
Subventions diverses	<u>52 800,00 \$</u>
TOTAL	342 439,00 \$



Il existe un petit monde variés : merci. Nous le devons à notre voisin de table nous a fait grande, envers quelqu'un.

Quand il s'agit de décisions, il faudrait pouvoir compter sur Robichaud qui, depuis qu'il est à *Développement et Paix*. Nous sommes habitués avec lesquelles elle s'entend, les personnes continueront à

Catherine Landry nous a dit que, nous le savons, nous le faisons. Le fait qu'elle ait choisi d'être à l'éloquence la qualité de son

Un grand et lourd monde

Il existe un petit mot qui franchit nos lèvres à chaque jour, pour les motifs les plus variés : merci. Nous le disons, par exemple, lorsqu'un hôte nous invite à nous asseoir, lorsque notre voisin de table nous passe un mets, etc. Remercier, c'est reconnaître notre dette, petite ou grande, envers quelqu'un.

Quand il s'agit de dire un « merci » à des personnes qui ont œuvré dans nos services diocésains, il faudrait pouvoir le charger, l'alourdir de sens. C'est le cas pour madame Monique Robichaud qui, depuis quelque vingt-cinq ans, a porté plusieurs dossiers, notamment celui de *Développement et Paix*. Nous avons tous été témoins de la conviction profonde et de la générosité avec lesquelles elle s'est engagée dans cet organisme de coopération internationale. Plusieurs personnes continueront à porter le feu qu'elle a contribué à allumer dans leur esprit et leur cœur.

Catherine Landry nous quitte aussi après une année de travail en pastorale jeunesse : tâche qui, nous le savons, représente un défi considérable et qu'elle a assumée de tout son cœur. Le fait qu'elle ait choisi d'œuvrer dans une des maisons de *l'Arche de Jean Vanier* nous dit avec éloquence la qualité de son être et de son engagement chrétien.

Un grand et lourd merci à Monique et Catherine!

+ Bertrand Blanchet 

[illegible]

Chaque mois, découvrez la Parole de Dieu qui est cachée dans cette grille. Le jeu est simple.

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Tous les mots sont séparés par une case noire.

Page 18 - En Chantier N° 9

Les trouvailles de Jacques

Le monde en un village

Si nous comparons l'humanité entière à un village de 100 habitants en tenant compte de tous les peuples existants, ce village serait ainsi composé:

- † 57 asiatiques, 21 européens, 14 américains du Nord et du Sud et 8 africains;
- † 52 femmes et 48 hommes, 30 blancs, 30 chrétiens, 89 hétérosexuels et 11 homosexuels;
- † 6 personnes posséderaient 59% de la richesse et 6 personnes viendraient des USA;
- † 80 n'auraient pas de logement, 70 seraient analphabètes et 50 dépendraient de quelqu'un;
- † 1 mourrait et 2 naîtraient, 1 serait diplômé et 1 aurait un micro ordinateur.



Si on voit le monde de cette manière, il devient clair que la compréhension, l'acceptation et les études sont nécessaires.

Si tu t'es réveillé ce matin et que tu n'es pas malade, tu es plus heureux qu'un million de personnes qui vont mourir dans les prochains jours.

Si tu n'as jamais vécu la guerre, la solitude, la souffrance des blessés ou la faim, tu es plus heureux que 500 millions de personnes au monde.

Si tu trouves à manger dans ton frigo, que tu es habillé, que tu as un toit et un lit, tu es plus riche que 75% des habitants de ce monde.

Si tu peux aller à l'église sans craindre qu'on te menace, t'arrête ou te tue, tu es plus heureux que 3 milliards de personnes au monde.

Si tu as un compte en banque, un peu d'argent dans ton portefeuille ou un peu de monnaie dans un coin, tu fais partie des 8% des personnes les plus riches au monde.

Si tu lis cette information, tu es doublement béni car quelqu'un a pensé à toi et tu ne fais pas partie des 2 milliards de personnes qui ne savent pas lire.

Jacques Côté, prêtre

Albert réfléchit tout haut...

L'autre jour, on a annoncé la venue d'extraterrestres sur la terre. Les directeurs des médias ont réquisitionné leurs meilleurs journalistes pour l'entrevue de fin de siècle. La première question posée aux visiteurs : « Êtes-vous sexués? » La deuxième : « Êtes-vous seul de votre espèce? » La troisième posée par une journaliste à ce qui lui semblait être un masculin : « Vous sentez-vous quand je vous touche? »

Malheureusement, je n'ai pas pu en savoir davantage. Je me suis réveillé. Ça m'a rappelé une entrevue avec un jeune homme s'appêtant à devenir prêtre.

Albert Roy, ptre

« En chantier », Église de Rimouski

Courriel
servdiocriki@globetrotter.net

Directeur : Gérald Roy, v.g.
Secrétaire à la rédaction : Micheline Lebrun
Impression : L'Avantage-Concept
Expédition : Archevêché

Poste-Publication :
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :
Bibliothèques nationales du Québec et du
Canada (ISSN 1708-6949)

Adresse : En chantier
Case Postale 730
Rimouski (Québec) Canada
G5L 7C7

Téléphone : (418) 723-3320

Télécopieur : (418) 725-4760

Correcteurs:
René DesRosiers
Francine Larrivée

Abonnements :
Régulier (1 an) : 25 \$
De soutien (1 an) : 30 \$ et plus
De groupe (5 abonnements) : 100 \$

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du
gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide
aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

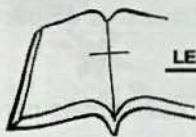
Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la
grille de la page 18 : « Cherchez d'abord le Royaume
de Dieu et Dieu vous accordera le reste » (cf. Lc 12,

De la Librairie
du Centre de Pastorale

La grande demande

- XXX** Livre de prières des 8-12 ans broché
IRIS - 59 p. - 12.95\$
- MARTINI C..** Désir de Dieu
FIDES - 185 p. - 43.95 \$
- XXX** Grandes histoires de la bible
FIDES - 96 p. - 18.95 \$
- NERBURN K.** Fais de moi un instrument de paix
FIDES - 177 p. - 6.95 \$
- DUMONT C.** Jésus une histoire d'amour
MEDIASPAUL - 30 p. - 7.95 \$

**P.-S. Vente pré-inventaire tout
le mois de juin 2004
Escompte de 20 Ő 50%
Venez voir!**



LE CENTRE DE PASTORALE

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2



**Hommage de l'abbé
Charles-Aimé Langlois**



**Gracieuseté
Oeuvre Langevin
Rimouski**

PHARMAPRIX

Stéphane Plante
Pharmacien propriétaire

Tél. : 722-8226
Télec. : 722-8026



**école de
formation et de
perfectionnement en pastorale**
49, Saint-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2

**IL N'Y A PAS QUE L'ARGENT
QU'ON FAIT FRUCTIFIER**

**Votre caisse populaire contribue activement
à l'essor des personnes et des communautés**



Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres